

DEADMANWALKING



DEADMANWALKING

Place: Louisiana

Time: the early 1980s

1 Prelude

PROLOGUE

2 Night. A clearing in the woods by a lake. There is no moon. The heat is palpable. Spanish moss curtains everything. Crickets, cicadas, bullfrogs, mosquitoes. Danger, menace – but much beauty, too.

A raucous music (sung) is coming from the radio of a convertible with its top down that has been left with its lights on.

Song on radio

Watching you, every day.
Waiting for you to maybe pass my way.
Seeing you my skin starts aching;
You with him, my body's breaking in two.
Baby, I just lose it over you.

In the night
I can feel you
Hold you tight
Think I'm...

Someone within the gauzy masking of the Spanish moss lights a cigarette. Or is it a firefly?

Above the car radio music we hear youthful, giddy laughter and yelps of happiness as a young couple appears in the convertible's headlights. They are in their late teens. They have been skinny-dipping in the lake.

The boy takes a blanket and towels out of the convertible trunk as the girl shivers happily in the glow of the headlights. They are unafraid and very at ease with each

En Louisiane,
au début des années quatre-vingt

Prélude

PROLOGUE

Il fait nuit. Une clairière dans les bois, près d'un lac. La lune est invisible. On devine la chaleur. Rideaux de mousse espagnole un peu partout. Criquets, cigales, grenouilles, moustiques. Danger, menace – mais aussi une grande beauté ambiante.

Une musique braillarde s'échappe de l'autoradio d'une décapotable vide, au toit rabattu, dont les phares sont restés allumés.

Chanson à la radio

Tous les jours je te guette,
je t'attends peut-être pour rien.
Je suis comme écorché de te voir avec lui,
j'ai mal au cœur.
Je n'en peux plus, ma biche.

C'est toi, là, dans la nuit,
je le sens.
Gare à toi,
je...

Quelqu'un au milieu des voiles de mousse espagnole allume une cigarette. Ou bien est-ce une luciole ?

Par-dessus la musique de la radio, on entend des rires juvéniles et frivoles, des glapissements de joie. Un jeune couple apparaît à la lumière des phares. Le garçon et la fille n'ont pas vingt ans. Ils viennent de prendre un bain de minuit dans le lac.

Le garçon sort du coffre une couverture et des serviettes. La fille, frétilante, frissonne sous les feux de la voiture. Tous deux, sans crainte, sont très à l'aise ensemble. Ils

other. They towel each other off and the boy kisses the girl. She responds, then takes the blanket from him and makes a place for them on the ground by the car as he changes the music on the radio.

As he changes the stations, we hear a blast of a commercial, a rush of news. And then soft, rolling, romantic music establishes itself.

The boy approaches the girl who lies waiting for him on the blanket. They begin to make love.

Two figures appear out of the Spanish moss. Perhaps they have been standing there all along, so inevitable is their 'sudden' appearance. They are Joseph De Rocher and his brother Anthony.

What happens next happens quickly and deliberately – almost as if it had been rehearsed. They act as a team. They know what they want and do it.

The boy and the girl do not notice them. We watch as Joseph and Anthony step forward and watch them. They duck behind the car and switch the radio off. Silence.

The boy and the girl sit up to see what has happened. Joseph and Anthony quickly jump on them. Joseph grabs the girl and Anthony quickly takes the boy. The girl is too terrified to scream. As Joseph rapes the girl, the boy's struggles increase until Anthony fires a single shot to the base of his skull, execution-style.

This time the girl pulls free from Joseph's hand over her mouth and screams: a horrible, unforgettable, unbearable sound which is only ended when Joseph reaches into his back pocket for a knife and plunges it into her throat.

And at once we see the face of a young woman in her mid-30s in a tight pin spot. Her name is Sister Helen and she is singing a hymn.

s'essuient l'un l'autre, et le garçon embrasse la fille. Elle le lui rend bien, puis elle lui prend des mains la couverture qu'elle étend par terre, à côté de la voiture. Il change de musique à la radio.

Il parcourt les stations : on entend un spot publicitaire, un bout de bulletin d'actualité, un flash météo. Puis une musique douce, romantique, au rythme balancé.

Le garçon s'approche de la fille qui l'attend, couchée sur la couverture. Ils commencent à faire l'amour.

Deux personnages surgissent de la mousse espagnole. Peut-être étaient-ils là depuis le début malgré leur apparition « soudaine ». Ce sont Joseph De Rocher et son frère, Anthony.

La suite se déroule très vite et délibérément – presque comme si tout avait été répété à l'avance. Les deux hommes agissent de pair, sachant parfaitement ce qu'ils veulent.

Le garçon et la fille ne les remarquent pas. On voit Joseph et Anthony s'avancer pour les regarder. Ils se tapissent derrière la voiture et éteignent la radio. Silence.

Le garçon et la fille se redressent précipitamment sur leur séant pour chercher à voir ce qui se passe. Joseph et Anthony leur sautent dessus. Joseph empoigne la fille, Anthony s'empare du garçon. La fille est trop terrifiée pour crier. Pendant que Joseph la viole, le garçon se débat de plus en plus jusqu'au moment où Anthony lui tire un coup à bout portant à la base du crâne.

Cette fois, la fille dégage la main que Joseph lui a plaquée sur la bouche et hurle : elle pousse un cri horrible, insupportable, impossible à oublier, qui ne cesse que lorsque Joseph, ayant fouillé dans sa poche arrière pour en sortir un couteau, le lui enfonce dans la gorge.

Tout à coup, on voit apparaître dans un étroit rond de lumière le visage d'une jeune femme de trente-cinq ans environ. Son nom est sœur Helen. Elle chante un gospel.

ACT ONE

Scene 1 Hope House

3 Sister Helen

'He will gather us around, all around.
He will gather us around.
By and by.
You and I.
All around Him, gather us around.'

We hear the sound of clapping and at once Sister Helen is surrounded by a gaggle of laughing, happy young children trying to learn the hymn and execute the complicated (for them) clapping rhythms of the piece at hand.

Sister Rose, a cheerful co-worker with Sister Helen, is at the piano.

Sister Helen That's right, children. Keep it going like that. Where's my note, Sister Rose?

Rose plays a note that is a half-step lower than Helen expected.

La. You're sure? (*a bit annoyed*)
'Oh, He will gather us around, all around.
He will gather us around.
By and by.
You and I.
All around Him, gather us around.'

(*aside to Rose*) Up a half-step please.

'Don't be afraid, I have called,
You are mine.
He will gather us around.
I will be with you
All around...'

ACTE I

Scène 1 Hope House

Sœur Helen

« Il nous rassemblera autour de Lui, tout autour de Lui.
Il nous rassemblera autour de Lui, un jour,
nous tous.
Tout autour de Lui, Il nous rassemblera. »

On entend frapper des mains, et sœur Helen est aussitôt entourée d'une horde joyeuse de jeunes enfants qui essaient, au milieu des rires, d'apprendre le gospel en frappant des mains en cadence (ils ont du mal à saisir le rythme).

Sœur Rose, collègue de sœur Helen, est au piano, pleine d'entrain.

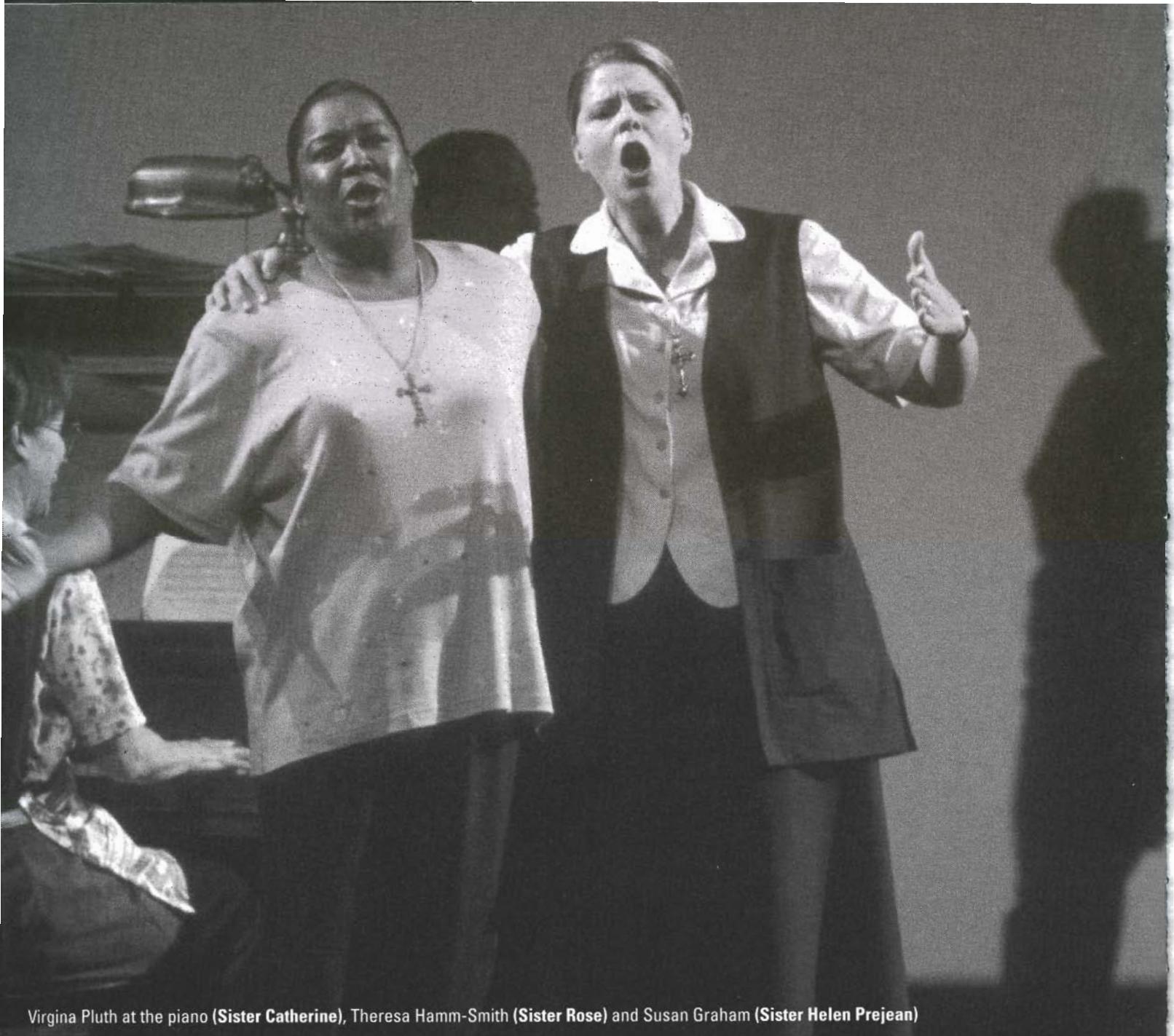
Sœur Helen Bien, les enfants. On continue comme ça. Tu me donnes ma note, sœur Rose ?

Rose joue une note un demi-ton plus bas que ce à quoi s'attendait Helen.

La. Tu es sûre ? (*Un peu ennuyée.*)
« Oh ! Il nous rassemblera autour de Lui, tout autour de Lui.
Il nous rassemblera autour de Lui, un jour,
nous tous.
Tout autour de Lui, Il nous rassemblera. »

(*À Rose, à part.*) Un demi-ton plus haut, s'il te plaît.

« N'aie crainte. Je t'ai appelé par ton nom:
tu es à moi.
Il nous rassemblera,
nous tous,
tout autour... »



Virginia Pluth at the piano (**Sister Catherine**), Theresa Hamm-Smith (**Sister Rose**) and Susan Graham (**Sister Helen Prejean**)

Helen has skipped a verse, leaving the children wondering what's going on, Sister Rose shakes her head and pounds the keyboard in not-too-stern exasperation.

Sister Rose No, no, no. That's not how it goes, Sister Helen.

Sister Helen I'm sorry, it was my fault. I wasn't focusing.

Sister Rose Let's show them again. Two, three, four.

They begin again, now singing together.

Sister Helen, Sister Rose and children

'He will gather us around all around.
He will gather us around.
I will be with you.
I will be with you.
All around Him gather us around.'

Our sisters and our brothers,
Our fathers and our mothers,
All around.

He will gather us around all around.
He will gather us around.
By and by.
You and I.

All around Him gather us around.
All our sisters and our brothers,
And our fathers and our mothers,
All around Him gather us around.'

During the song, two other sisters, Lillianne and Catherine, have entered with some of the mothers of the children. From their dress and demeanor, we can imagine that these are poor, working mothers and that the sisters offer day care for their children. They

Helen a sauté un vers, les enfants ne savent plus trop comment poursuivre. Sœur Rose secoue la tête en martelant le clavier, gentiment agacée.

Sœur Rose Non, non, non. Ce n'est pas ça, sœur Helen.

Sœur Helen Je suis désolée, c'est de ma faute. Je n'y étais pas.

Sœur Rose Encore une fois. Deux, trois, quatre.

Tous reprennent cette fois bien ensemble.

Sœur Helen, sœur Rose et les enfants

« Il nous rassemblera autour de Lui, tout autour de Lui.
Il nous rassemblera autour de Lui,
nous tous,
nous tous.

Tout autour de Lui, Il nous rassemblera.

Il rassemblera nos sœurs et nos frères,
nos pères et nos mères,
tout autour de Lui.

Il nous rassemblera autour de Lui, tout autour de Lui.

Il nous rassemblera autour de Lui,
un jour,
nous tous.

Tout autour de Lui, Il nous rassemblera.
Il rassemblera tous nos frères et sœurs,
et nos pères et mères.
Tout autour de Lui, Il nous rassemblera. »

Pendant que tous chantaient, deux autres sœurs, Lillianne et Catherine, sont entrées avec quelques-unes des mères des enfants. À en juger par leur habillement et leur maintien, ces mères sont des ouvrières déshéritées dont les religieuses gardent les enfants dans

join in the final chorus of the hymn, which ends rousingly and with laughter as a loud school bell rings.

The banter between the sisters and mothers is light, intimate, revealing mutual love and respect.

Sister Rose Heavens! Look at the time. Time to go.

First Mother They laid off another four of us. There but for His grace go I.

Sister Lillianne There but for His grace go all of us!

Sister Catherine Jimmy! Show your mother what you made for her.

Jimmy No!

Jimmy runs off with some of his friends.

Sister Catherine A pot holder, Mrs Charlton.

Mrs Charlton I can't tell you how I've prayed for one, Sister Catherine.

The other children and sisters have all moved off-stage as Sister Rose approaches Sister Helen, who has moved apart from the others. She is reading a letter.

Sister Rose Helen? Earth to Sister Helen. Helen of the Sisters of St Joseph of Medaille. Come in please, Sister Helen.

Sister Helen He wants to meet me. In person. Face to face.

Sister Rose Your convict?

la journée. Elles se joignent au chœur pour entonner la fin du gospel. Celui-ci s'achève dans la frénésie et les rires tandis que retentit la sonnerie d'une cloche d'école.

Le badinage entre religieuses et mères, léger, intime, laisse deviner des liens d'affection et de respect mutuels.

Sœur Rose Oh ! Vous entendez ? C'est l'heure.

Première Mère Ils ont licencié encore quatre de nos camarades. Le malheur n'a pas frappé loin.

Sœur Lillianne Le malheur ne frappe jamais loin.

Sœur Catherine Jimmy ! Montre à ta mère ce que tu as fait pour elle.

Jimmy Non !

Jimmy se sauve avec quelques-uns de ses camarades.

Sœur Catherine Une manique, Mrs Charlton.

Mrs Charlton Vous ne pouvez pas vous imaginer combien j'ai prié pour en avoir une, sœur Catherine.

Les autres enfants et les autres sœurs sont tous sortis de scène. Sœur Rose s'approche de sœur Helen, qui s'est mise à l'écart. Elle lit une lettre.

Sœur Rose Helen ? Ici la tour de contrôle, sœur Helen. Helen des Sœurs de Saint-Joseph de Medaille. Vous me recevez, sœur Helen ?

Sœur Helen Il veut me rencontrer. En personne. Face à face.

Sœur Rose Ton détenu ?

Sister Helen	I said yes. It's a three-hour drive. I had no idea.	Sœur Helen	J'ai dit « oui ». C'est à trois heures de route. Je n'avais pas idée.
Sister Rose	It's not the three-hour drive you should be worried about. It's him. He's a cold-blooded murderer, Helen. Aren't your letters enough? Two innocent children are dead. Two of God's children.	Sœur Rose	Ce ne sont pas les trois heures de route qui devraient t'inquiéter. C'est lui. Il a froidement assassiné, Helen. Tes lettres ne suffisent pas ? Deux enfants innocents sont morts. Deux enfants de Dieu.
Sister Helen	But we're all of us God's children, Rose. Even him.	Sœur Helen	Mais nous sommes tous enfants de Dieu, Rose. Même lui.
Sister Rose	A convicted murderer? What are you getting into, Helen?	Sœur Rose	Un homme condamné pour meurtre ? Dans quoi vas-tu mettre le nez, Helen ?
Sister Helen	I don't know, but I have to go. He needs me, Rose.	Sœur Helen	Je ne sais pas, mais je dois y aller. Il a besoin de moi, Rose.
Sister Rose	We need you. We need you here.	Sœur Rose	C'est nous qui avons besoin de toi. C'est nous qui avons besoin de toi, ici.
Sister Helen	Car keys, please.	Sœur Helen	Les clefs de la voiture, s'il te plaît.
Sister Rose	Your work is here.	Sœur Rose	Ta mission, c'est ici.
Sister Helen	The keys, Sister.	Sœur Helen	Les clefs, ma sœur.
<i>Sister Rose reluctantly hands her the keys to the Sisters' car.</i>		<i>Sœur Rose lui tend à contrecœur les clefs de la voiture des religieuses.</i>	
Sister Rose	Be careful, Helen. Be careful.	Sœur Rose	Prudence, Helen. Prudence.
<i>The scene changes.</i>		<i>Changement de décor.</i>	
Scene 2 The Drive to Angola State Prison		Scène 2 En route pour la prison d'État d'Angola	
4	<i>Sister Helen sits in a chair and begins the drive to Angola State Prison.</i>	<i>Assise sur un siège, sœur Helen se met en route pour la prison d'Angola.</i>	
Sister Helen	'Be careful,' people have always told	Sœur Helen	« Prudence » : on me l'a toujours dit. Ai-

me. When have I ever been careful? The most reckless thing I've ever done was also the most wonderful. A bride of Christ. 'You'll never know the joys of marriage,' my mother warned me. 'Or the agonies,' said my aunt. But I will be married, I told them. I will be bound to our Savior, Jesus Christ. The best man who ever lived. He was a hothead and so am I. A perfect match.

A hitchhiker comes into view holding a sign that reads 'ANGOLA.' She passes him by.

Angola. Sorry, brother. We're going to the same place. But we both know the rules: can't stop for strangers. Can't stop for anyone. Wise Christians travel on!

Joseph De Rocher, 29. Prisoner number 95281. Caucasian male. Convicted murderer. 'But you can call me Joe,' he writes and sends me his picture. 'And you can call me Helen,' I write and I send mine. And abracadabra, we're pen pals, friends, just like that!

Pictures and letters don't tell you how a man could do a thing like that. Murder two young people just out of high school, their whole lives ahead of them. What kind of man? You know what kind, Helen. You know. You work in the projects; but those are children. This is a man. But one of God's children, too. That's why I have to go.

je jamais été prudente ? La chose la plus téméraire que j'ais jamais faite a été aussi la plus merveilleuse. épouser le Christ. « Tu ne connaîtras jamais les joies du mariage », disait ma mère. « Ni les épreuves », ajoutait ma tante. Mais je serai mariée, leur répondais-je. Je serai l'épouse de notre Sauveur, Jésus Christ. Le meilleur homme qui ait jamais vécu. C'était une tête brûlée, comme moi. On ne saurait rêver alliance plus parfaite.

Apparaît un autostoppeur. Il tient un écriteau sur lequel on peut lire « ANGOLA ». Elle passe sans s'arrêter.

Angola. Désolée, mon frère. Nous allons au même endroit. Mais vous comme moi, nous connaissons les règles : pas le droit de m'arrêter pour les étrangers. Pas le droit de m'arrêter pour quiconque. C'est ça, la charité chrétienne !

Joseph De Rocher, vingt-neuf ans. Matricule 95281. Blanc. Condamné pour meurtre. Il m'envoie sa photo. « Mais vous pouvez m'appeler Joe. » À mon tour, je lui envoie la mienne. « Vous pouvez m'appeler Helen. » Et abracadabra : nous voilà correspondants, amis, il n'en faut pas plus!

Ni les photos, ni les lettres ne te diront comment un homme a pu faire une chose pareille. Assassiner deux jeunes lycéens avec toute leur vie devant eux. Quelle sorte d'homme est-ce là ? Tu le sais, Helen. Tu le sais. Tu travailles dans un quartier sensible; seulement tu t'occupes d'enfants. Là, il s'agit d'un homme. Mais d'un enfant de Dieu, aussi. C'est pourquoi je me dois d'y aller.

She sees a sign that reads 'Don't despair, you're almost there: Angola State Penitentiary.' Throughout this section, she begins to speed and the music accelerates.

'Don't despair, you're almost there:
Angola State Penitentiary.' A hundred
and forty-one miles. I'm not despairing,
I'm perspiring. In fact, I'm melting.
'Don't despair, you're almost there.'
Almost there?

Who are they kidding? Maybe I'm
kidding myself. I'll tell you one thing. I'm
never making this drive again.

We hear the wail of a siren. A Motor Cop pulls her over. He wears dark glasses and looks very formidable in his cap and high leather boots.

Only 95 miles to go. In this heat. Maybe
he'll arrest me and throw me in a nice
cold cell.

Sister Helen hands him her license.

How fast was I going, officer?

Motor Cop Way, way over, lady. You were smoking.
I was taking a nap. You woke me up.

Sister Helen I'm sorry. I'm in a hurry to get to Angola.

Motor Cop Lady, nobody's in a hurry to get to
Angola. As the sign says: 'Don't despair,
you're almost there.' (*Looking at her
license*) Hey, you a nun?

Elle aperçoit une pancarte où l'on peut lire : « Courage, vous y êtes presque : bientôt le pénitencier d'Angola ». Elle commence à accélérer ; le tempo se fait de plus en plus vif tout au long de cette section.

« Courage, vous y êtes presque : bientôt
le pénitencier d'Angola ». Cent quarante
et un miles. Je ne perds pas courage, je
suis tout en sueur. Je me liquéfie.
« Courage, vous y êtes presque. »
Presque ?

Qui veut-on berner ? Je me suis peut-être
bernée moi-même. Je vais te dire une chose : je ne referai jamais cette route.

On entend le hurlement d'une sirène. Un policier à moto l'invite à se ranger sur le bas-côté Il porte des lunettes noires ; il a l'air peu engageant avec son casque et ses bottes en cuir souple.

Plus que quatre-vingt-quinze miles. Par
cette chaleur. Peut-être qu'il va m'arrêter
et me jeter dans une jolie petite cellule
bien fraîche.

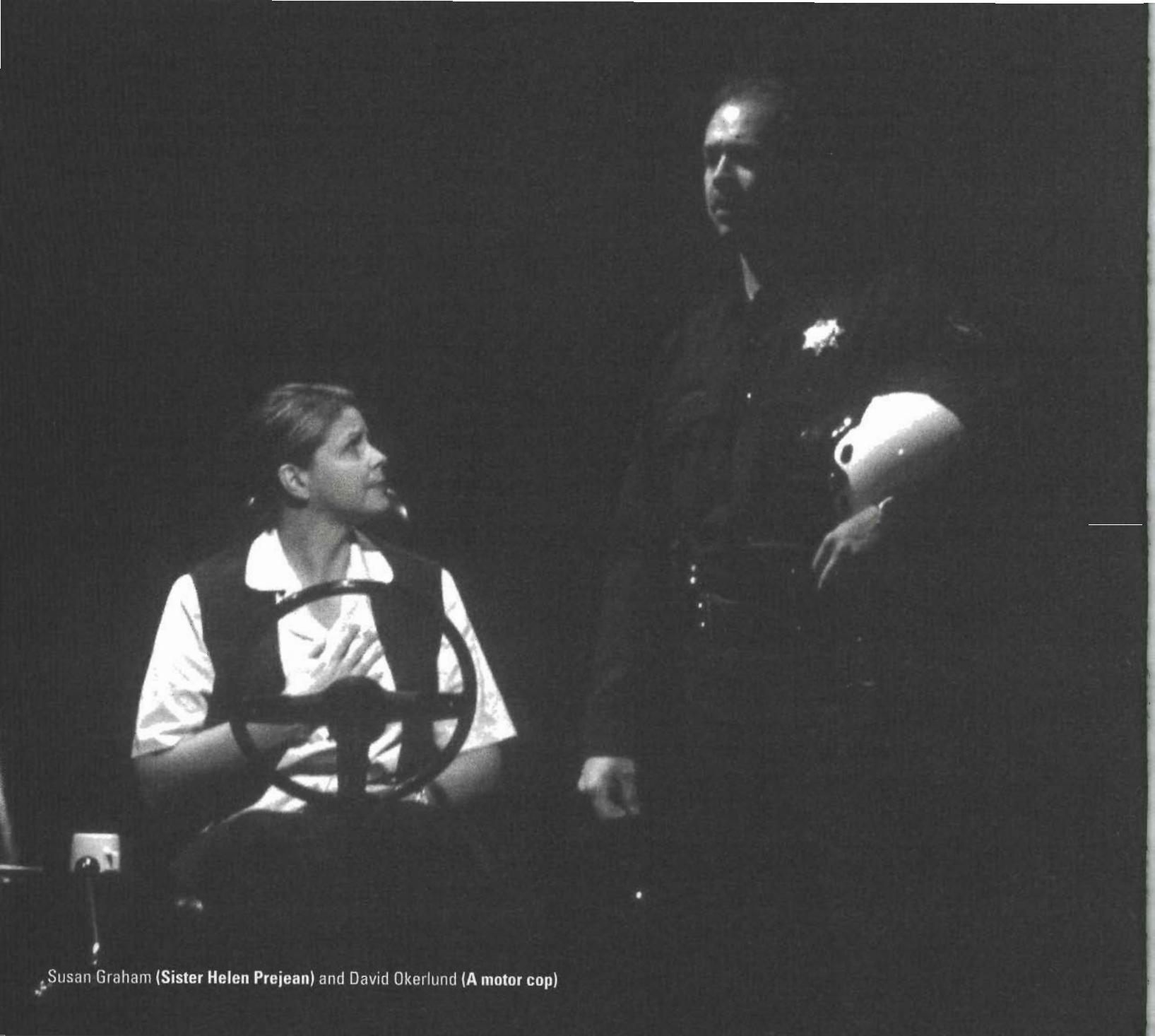
Sœur Helen lui tend son permis.

Je roulais à quelle vitesse, monsieur
l'agent ?

Policier à moto À tombeau ouvert, ma petite dame. Une
vraie torpille. Je piquais un roupillon.
Vous m'avez réveillé.

Sœur Helen Je suis désolée. Je suis pressée
d'arriver à Angola.

Policier à moto Personne n'est pressé d'arriver à
Angola, ma petite dame. Vous avez lu la
pancarte ? « Courage, vous y êtes
presque. » (*Jetant les yeux sur son permis*)
Quoi ? Une bonne sœur ?



Susan Graham (**Sister Helen Prejean**) and David Okerlund (**A motor cop**)

Sister Helen	Yes.	Sœur Helen	Oui.
Motor Cop	I never gave a nun no ticket before. Gave a ticket to an IRS agent one time. Got audited that year. Tell you what. I'll let it pass this time. My Mama's sick. Cancer. Say a prayer for her.	Policier à moto	J'ai jamais encore donné de PV à une bonne sœur. J'en ai donné un, une fois, à un agent du fisc. Et j'ai eu un contrôle l'année même. Vous savez quoi ? Passe pour cette fois. Ma mère va pas bien. Un cancer. Faites une petite prière pour elle.
Sister Helen	I will.	Sœur Helen	Comptez sur moi.
Motor Cop	And I'll say one for you.	Policier à moto	Et j'en ferai une pour vous.
<i>She drives off. The figure of the Motor Cop recedes.</i>			
Sister Helen	Say a prayer for his Mama. Better write that down.	Sœur Helen	Faire une petite prière pour sa mère. Mieux vaut le noter.
<i>She jots it down on a notepad and reads an exit sign.</i>			
Exit 75. Beauxjours. Home. I could stop off and say hello, just like old times. I was happy there, but I wanted more. I wanted this.		<i>Elle le griffonne sur un carnet de notes, puis lit un panneau de sortie.</i>	
This journey. This journey to Christ. This journey to my God. This journey to myself. To my Jesus. To this man. This journey to the truth. 'I'm going to die,' he writes me. 'I haven't a chance.' Does he want me to help him to die? Is he afraid of death? What am I afraid of? Death, maybe. And what else? I want to know. This journey. This journey to Jesus. To my Christ. Joseph De Rocher. 95281. Death. His death. My own.		Sortie 75. Beauxjours. La maison. Je pourrais faire halte pour aller dire bonjour, comme au bon vieux temps. J'étais heureuse, mais j'en voulais plus. C'était ça que je voulais.	